

Étude Comparis sur les smartphones 2023

Aurel Stevens

Content Innovation Manager | ✎ Février 2024

Disposition d'achat en Suisse

La nécessité d'épargner freine l'achat de smartphones

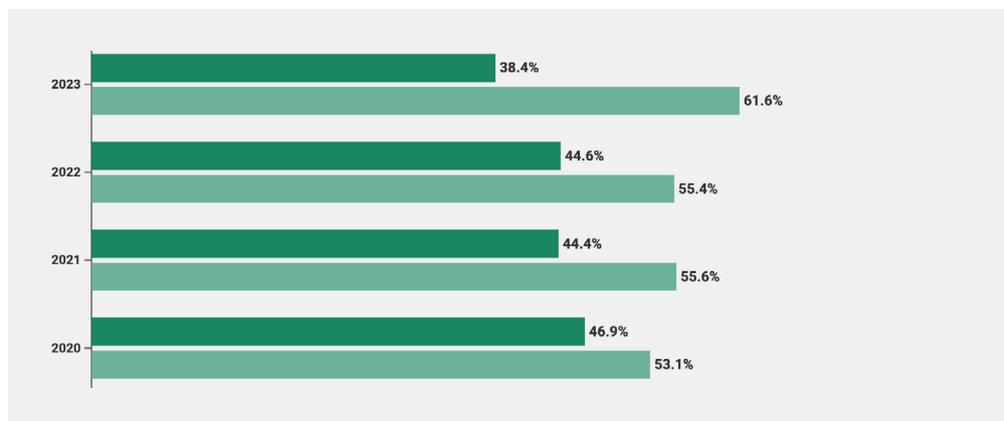
La hausse des loyers et l'inflation pèsent sur le budget : en Suisse, le nombre de personnes qui prévoient d'acheter un nouveau smartphone cette année a drastiquement baissé. Parallèlement, l'intention de garder très longtemps son appareil s'est largement propagée : plus de la moitié des Suissesses et des Suisses souhaitent désormais garder leur smartphone quatre ans ou plus. C'est près de 6,7 % de plus que l'an passé. En outre, la tolérance pour les appareils d'occasion ne cesse de se renforcer. Tels sont les résultats de l'enquête de marché représentative de comparis.ch.

Avec des budgets serrés, les Suissesses et les Suisses sont contraints de garder leurs appareils plus longtemps. La hausse des loyers, des primes d'assurance maladie et l'inflation les poussent à revoir leur projet de s'offrir un nouvel appareil dans les douze prochains mois. L'intention d'achat a chuté, passant de 44,6 % à 38,4 %. En outre, plus de la moitié (51 %) des consommatrices et consommateurs souhaitent garder leur prochain smartphone quatre ans ou plus, contre 44,3 % l'année dernière.

« Avec les fabricants de smartphones connus, les derniers modèles ne diffèrent souvent guère des avant-derniers. L'innovation en matière de téléphonie mobile a fortement ralenti. Cette décélération, couplée à un pouvoir d'achat en berne, conduit les gens à vouloir garder leur smartphone plus longtemps. Inflation oblige, l'envie d'acheter un nouveau smartphone est actuellement à son plus bas niveau depuis quatre ans et devrait rester faible cette année encore », analyse Jean-Claude Frick, expert Numérique chez Comparis.

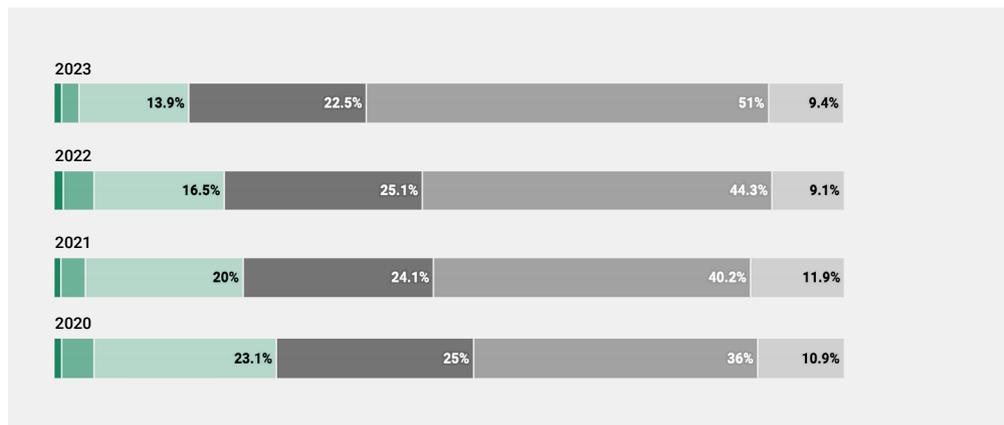
Envisagez-vous d'acheter un smartphone dans les 12 prochains mois ?

- Oui
- Non



Combien de temps envisagez-vous de garder votre prochain téléphone neuf ?

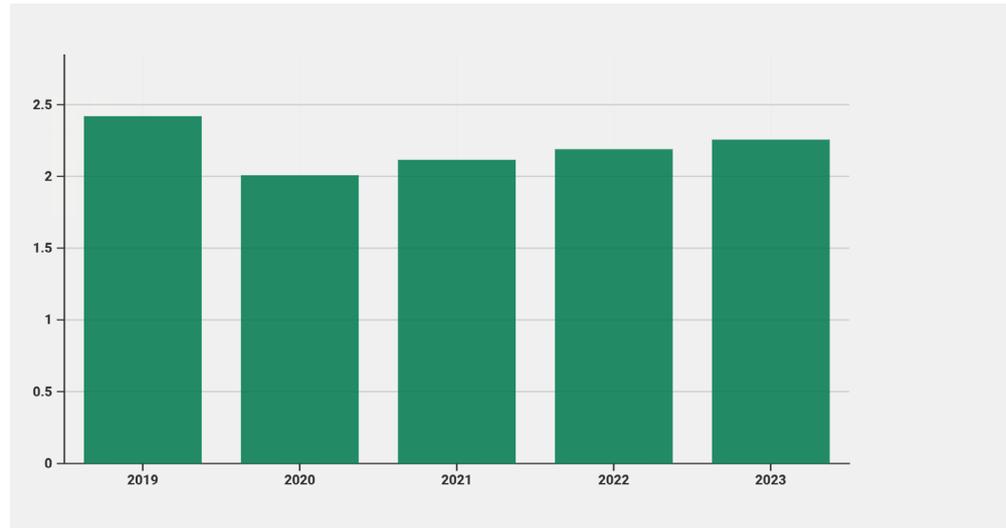
- Moins de 1 an
- 1 an
- 2 ans
- 3 ans
- 4 ans ou plus
- Ne sait pas



Il n'est cependant pas certain que l'intention des consommatrices et des consommateurs se concrétise. En 2023, la durée moyenne de possession de l'appareil principal est restée stable dans un premier temps, à un peu plus de deux ans. Le nombre de personnes interrogées possédant un appareil de la dernière ou de l'avant-dernière génération est également resté stable – d'autre part, la proportion de celles et ceux qui possèdent leur smartphone depuis déjà quatre ans ou plus a légèrement augmenté, passant de 11 à 13,1 %.

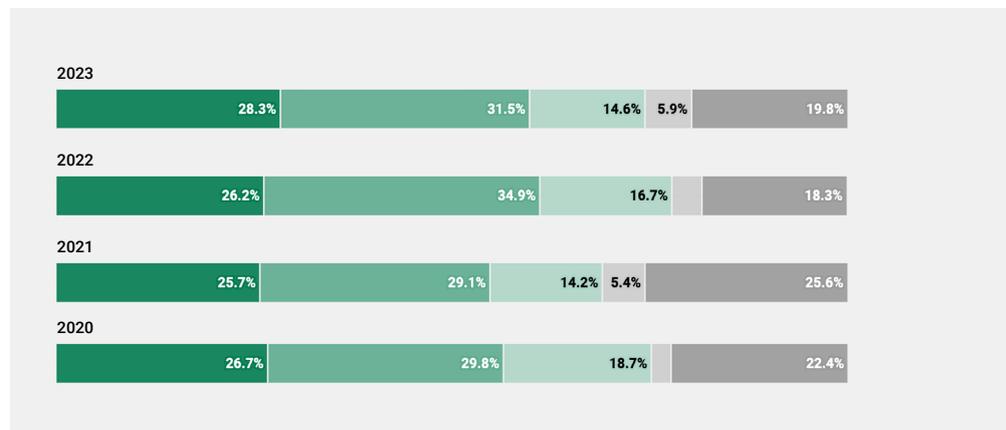
Durée pendant laquelle les utilisatrices et utilisateurs de smartphones gardent leur appareil (en années)

Durée de conservation stable en Suisse à un peu plus de deux ans



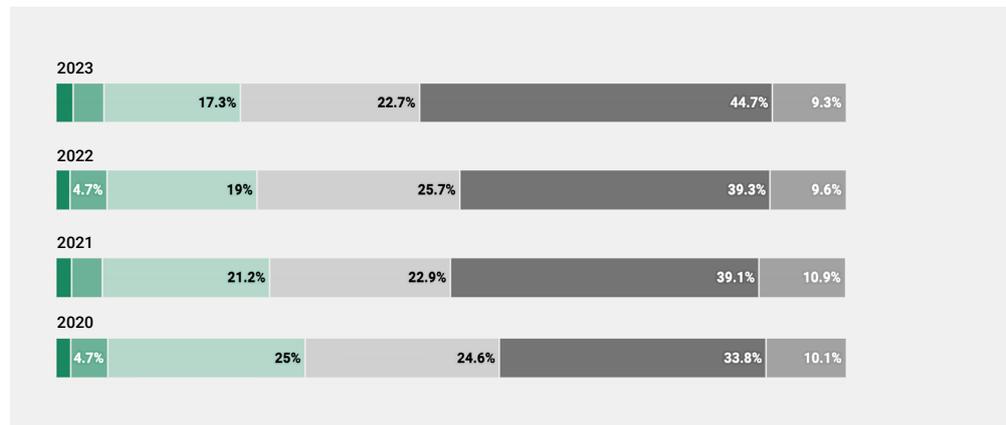
Quel âge a votre smartphone (appareil principal) ?

- De 0 à 2 ans
- De 3 à 4 ans
- De 5 à 6 ans
- Plus de 6 ans
- Ne sait pas



Combien de temps gardez-vous votre smartphone (appareil principal) avant d'en racheter un neuf ?

- Moins de 1 an
- 1 an
- 2 ans
- 3 ans
- 4 ans ou plus
- Ne sait pas



Parts de marché des fabricants

Consolidation du marché au détriment des fabricants chinois

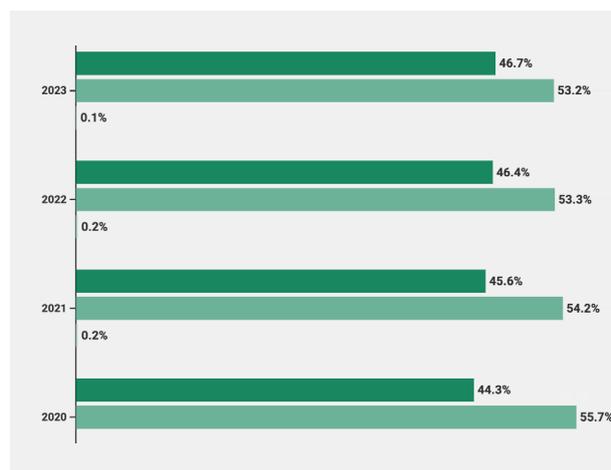
La Suisse est, et reste, un pays fidèle à Apple : la part de marché du fabricant californien reste stable, à 46,7 %.

En particulier, le groupe cible des plus jeunes est largement acquis aux Américains : parmi les 18-35 ans, 55,6 % possèdent actuellement un iPhone comme appareil principal. C'est nettement plus qu'au sein des générations plus âgées. Il en va de même pour les ménages à fort pouvoir d'achat dont le revenu mensuel est supérieur à 8000 francs : ils optent de préférence pour les smartphones d'Apple (à 54,5 %). Autre bonne nouvelle pour Apple : les propriétaires d'iPhone sont plutôt enclins à acheter un nouvel appareil.

Android, en revanche, ne parvient pas à gagner en popularité. En 2020, les personnes interrogées étaient encore 55,9 % à vouloir acheter un téléphone Android. Depuis, cette part évolue sous la barre des 50 % (47 % en 2023). « Apple, en tant que marque forte et connue dans le monde entier, est un fabricant attrayant pour les jeunes, qui se montrent sensibles aux tendances », explique J.-C. Frick.

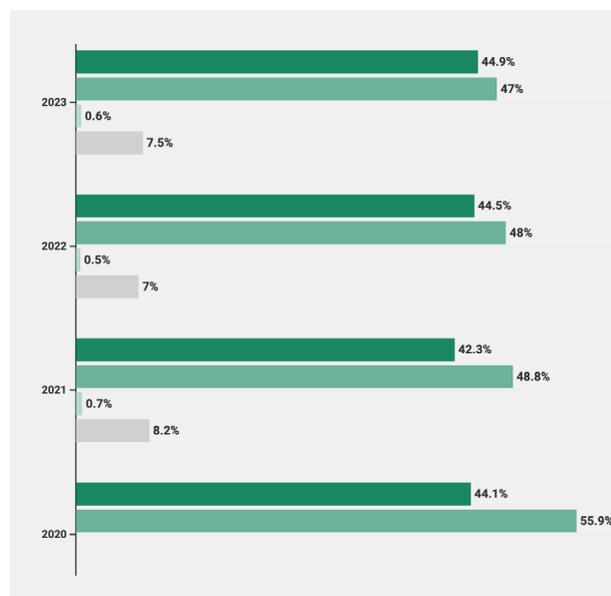
Quel modèle de smartphone (appareil principal) avez-vous/ utilisez-vous en ce moment ?

- Apple ■
- Android ■
- Ne sait pas ■



Quel modèle de smartphone achèterez-vous la prochaine fois ?

- Apple ■
- Android ■
- Autre ■
- Ne sait pas ■



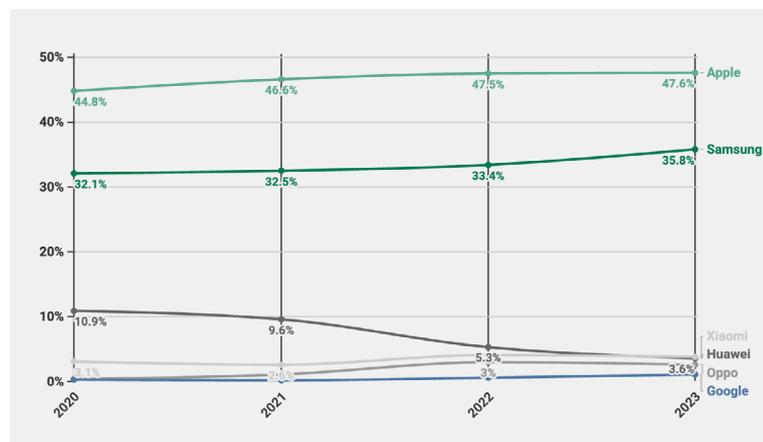
Dans ce contexte, pourtant, Samsung (Android) continue à consolider sa part de marché derrière Apple de manière stable. Les personnes interrogées sont 35,8 % à posséder un appareil du fabricant sud-coréen. Elles n'étaient que 21 % en 2021. À eux deux, les deux leaders Apple et Samsung ont ainsi propulsé leur part de marché de 76,9 % à 83,4 % au cours des quatre dernières années. Dans l'écosystème Android, près de trois smartphones sur quatre sont des appareils Samsung.

Outre Samsung, seule la marque Google a réussi à gagner des parts de marché significatives, avec ses appareils Pixel en l'occurrence. Si les deux Californiens ont presque doublé leur part de marché, qui est passée de 0,6 % à 1,1 %, ils ne détiennent toujours qu'une part modeste du gâteau.

Tous les autres fabricants ont perdu du terrain, en particulier les marques chinoises. Comme l'année dernière, Huawei a enregistré la plus forte baisse (-1,7 %) – depuis l'interdiction états-unienne d'exporter des puces informatiques et des logiciels Google, la part de marché du fabricant chinois est passée de 10,9 % (en 2020) à seulement 3,6 %. Dans l'ensemble, la part des marques chinoises (Huawei, Xiaomi, Oppo, Honor, Oneplus et HTC) est tombée de 15,9 % (en 2020) à seulement 10,7 % – moins que la part de marché de Huawei il y a quatre ans.

L'expert Numérique J.-C. Frick regrette l'érosion de la concurrence sur le marché suisse de la téléphonie mobile : « Tandis que Samsung et Apple se partagent pour ainsi dire le marché, les fabricants chinois font face à des revers. Depuis 2019, le fabricant Huawei est expulsé du marché de la téléphonie mobile dans les pays occidentaux en raison prétendument de préoccupations en matière de protection des données. » Les Chinois, concurrents puissants et innovants, auraient acquis une place de leader et mis Samsung et Apple sous pression. « Cette pression à l'innovation fait défaut depuis. Malheureusement, Oppo et Xiaomi n'ont pas encore réussi à répliquer les succès de Huawei. Or, un renforcement de la concurrence serait bénéfique pour le marché et élargirait le choix des consommatrices et des consommateurs en matière d'appareils financièrement attractifs », déclare M. Frick.

Quelle est la marque de votre smartphone ?



Durabilité

La durabilité perd de son importance

Dans le rapport de l'année dernière, Comparis écrivait que la durabilité relevait davantage de la parole que des actes. Une déclaration que confirme la dernière enquête en date. La possibilité de réparer soi-même son appareil est sans importance pour 43 % des personnes interrogées. Le rebond de cette proportion est significatif puisqu'elle ressortait à 39,8 % l'année dernière. 62,2 % pensent qu'il est important, voire très important que les pièces de rechange soient disponibles pendant au moins cinq ans – une part qui reste stable, de même que celle des personnes qui souhaitent que les mises à jour logicielles soient disponibles plusieurs années (70 %).

Critères importants : durabilité, pièces de rechange et mises à jour logicielles

Sur une échelle de 1 à 5



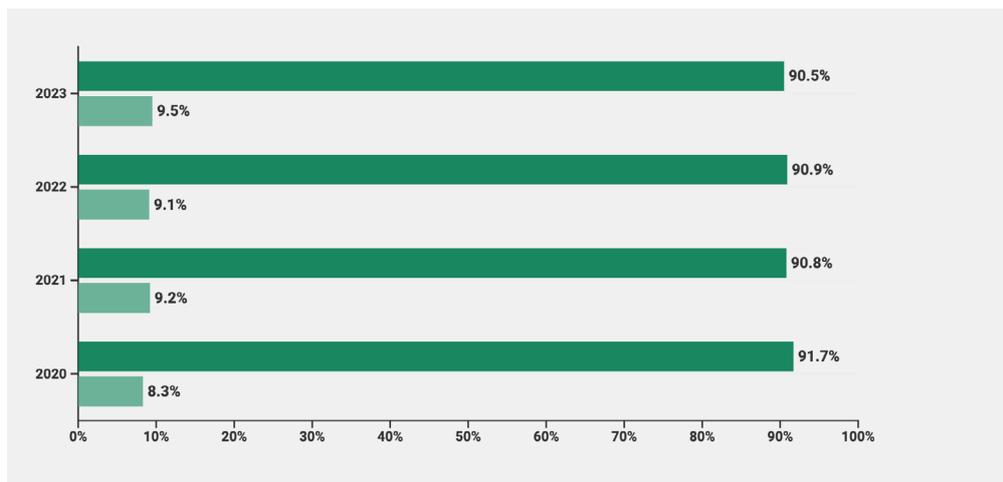
Neuf personnes sur dix continuent à se tourner vers un appareil neuf – la population alémanique et romande est beaucoup plus susceptible de recourir à un appareil d'occasion (à 9,9 et 9,5 % respectivement). C'est nettement moins le cas en Suisse italienne, où cet usage concerne seulement 2,6 % des personnes interrogées. Les plus de 56 ans sont également beaucoup plus ouverts aux smartphones de seconde main. Les iPhones dominent le marché de l'occasion et changent presque deux fois plus souvent de propriétaire que les smartphones Android.

« Comme les iPhones ne sont presque jamais proposés à des tarifs promotionnels attractifs, leur valeur reste stable plus longtemps que celle de leurs concurrents sous Android. Vendre un iPhone d'occasion permettra donc d'en tirer un prix nettement plus élevé que de vendre un Samsung d'occasion », observe M. Frick.



Avez-vous acheté votre smartphone actuel neuf ou d'occasion ?

Neuf ■
D'occasion ■



Disposition à dépenser

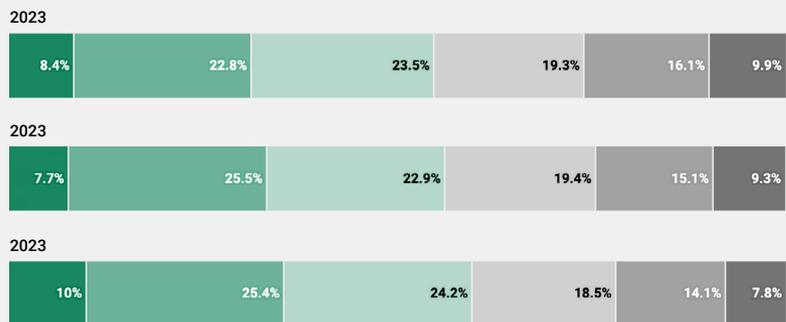
Des prix élevés acceptés pour les modèles haut de gamme

La disposition à dépenser beaucoup d'argent pour l'acquisition d'un smartphone continue de croître. 31,2 % des personnes interrogées envisagent l'achat d'un appareil bon marché (jusqu'à 400 francs). Cette proportion ressortait encore à 33,2 % en 2022. 26,0 % comptent dépenser 800 francs ou plus, contre seulement 24,4 % en 2022. Enfin, la part des personnes prêtes à y consacrer plus de 1000 francs a presque doublé entre 2020 et 2023 : de 5,3 %, elle est passée à 9,9 %.

Ce sont surtout les jeunes hommes urbains entre 18 et 35 ans, au bénéfice d'une formation supérieure ou d'un revenu du ménage élevé (8000 francs ou plus) qui possèdent plus d'un smartphone. Dans la catégorie d'âge la plus basse, près d'une personne interrogée sur vingt utilise même trois appareils. Cependant, le nombre de personnes utilisant plus d'un smartphone n'a pas augmenté depuis l'année dernière.

Quel budget (en CHF) envisagez-vous de consacrer à l'achat de votre prochain smartphone ?

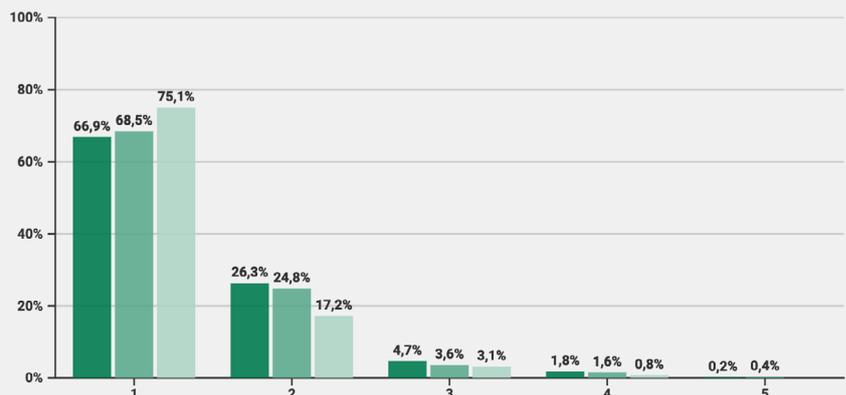
- Moins de 200 CHF
- De 200 à 399 CHF
- De 400 à 599 CHF
- De 600 à 799 CHF
- De 800 à 999 CHF
- Plus de 1000 CHF



Combien de smartphones possédez-vous ?

Chez les 18-35 ans, une personne sur quatre possède deux smartphones

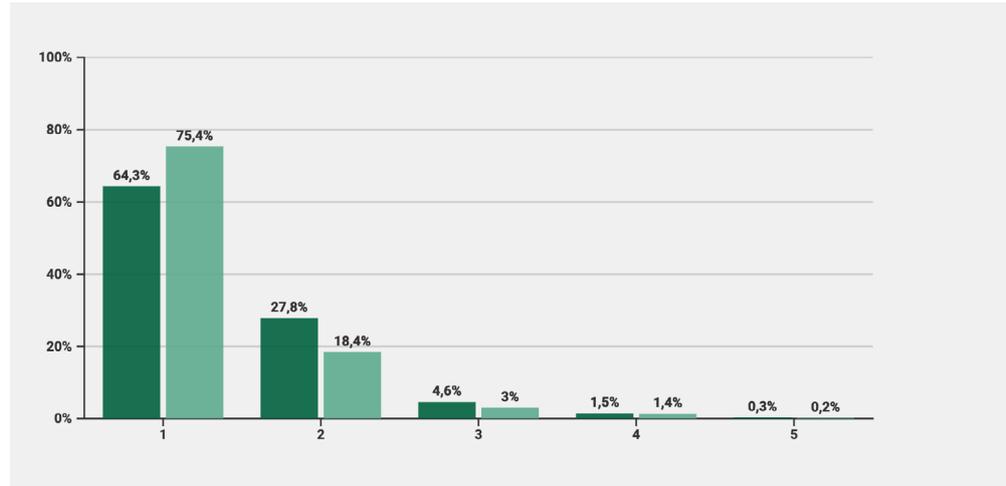
- De 18 à 35 ans
- De 36 à 55 ans
- 56 ans ou plus



Combien de smartphones possédez-vous ?

Détenir plusieurs smartphones est nettement plus fréquent chez les hommes que chez les femmes

Hommes ■
Femmes ■



Services cloud et applications

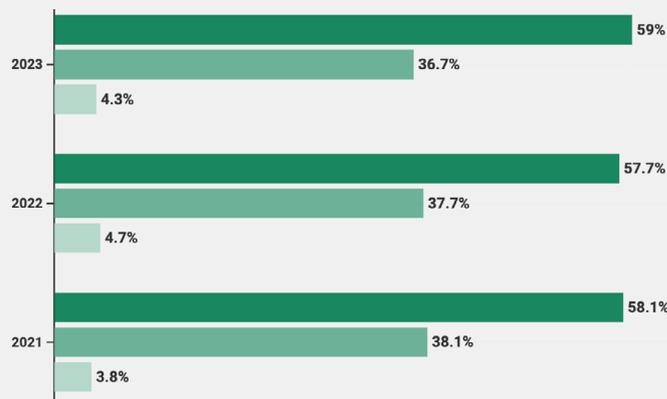
L'utilisation des services cloud n'a cessé d'augmenter ces dernières années pour atteindre 59 % en 2023. Les utilisateurs d'iPhone sont nettement plus ouverts à ces services que les utilisateurs d'Android (68,5 % contre 50,8 %). Plus le revenu (à partir de 8000 francs) et la taille du ménage sont élevés, plus le recours aux services cloud est fréquent. En Suisse italophone, les services cloud sont nettement plus populaires (71,9 %) que dans le reste de la Suisse (Suisse alémanique 58,9 %, Suisse romande 57,1 %).

Pour ce qui concerne les dépenses en applications, les résultats sont contrastés. Dans l'ensemble, le nombre d'utilisatrices et d'utilisateurs prêts à acheter des applications stagne à environ 50 % des personnes interrogées – mais lorsqu'elles ont dépensé de l'argent à ce titre, c'est légèrement plus que les années précédentes. En moyenne, les utilisatrices et utilisateurs de smartphones ont dépensé environ 17 francs sur ce poste : 22 francs du côté d'Apple contre 12 francs du côté d'Android.

« La culture du gratuit est plus marquée chez les utilisatrices et utilisateurs d'Android. Cette caractéristique se reflète également dans l'offre : les applications Android avec publicité n'offrent souvent aucun moyen de la désactiver contre paiement, alors que l'App Store d'Apple propose généralement une option de paiement et répond ainsi à la disposition accrue des utilisatrices et utilisateurs d'Apple à payer », explique J.-C. Frick.

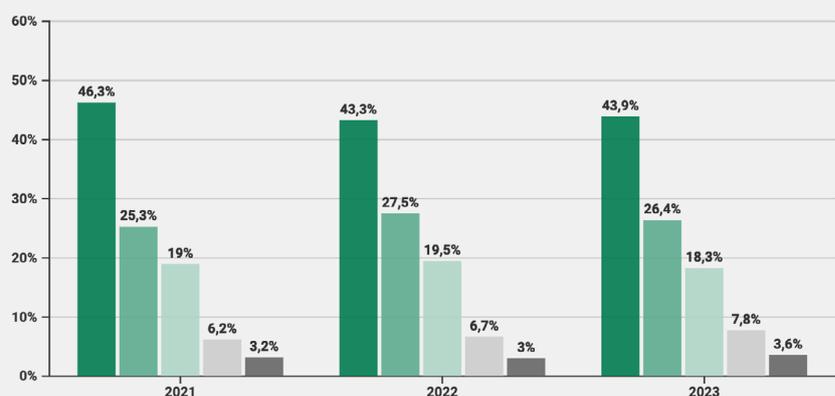
Utilisez-vous des services de stockage en ligne tels que iCloud, Google Drive ou Dropbox sur votre téléphone mobile ?

- Oui ■
- Non ■
- Ne sait pas ■



Combien d'argent dépensez-vous chaque année pour l'achat d'applications destinées à votre smartphone (en CHF) ?

- 0 ■
- De 1 à 10 CHF ■
- De 11 à 50 CHF ■
- De 51 à 100 CHF ■
- Plus de 100 CHF ■



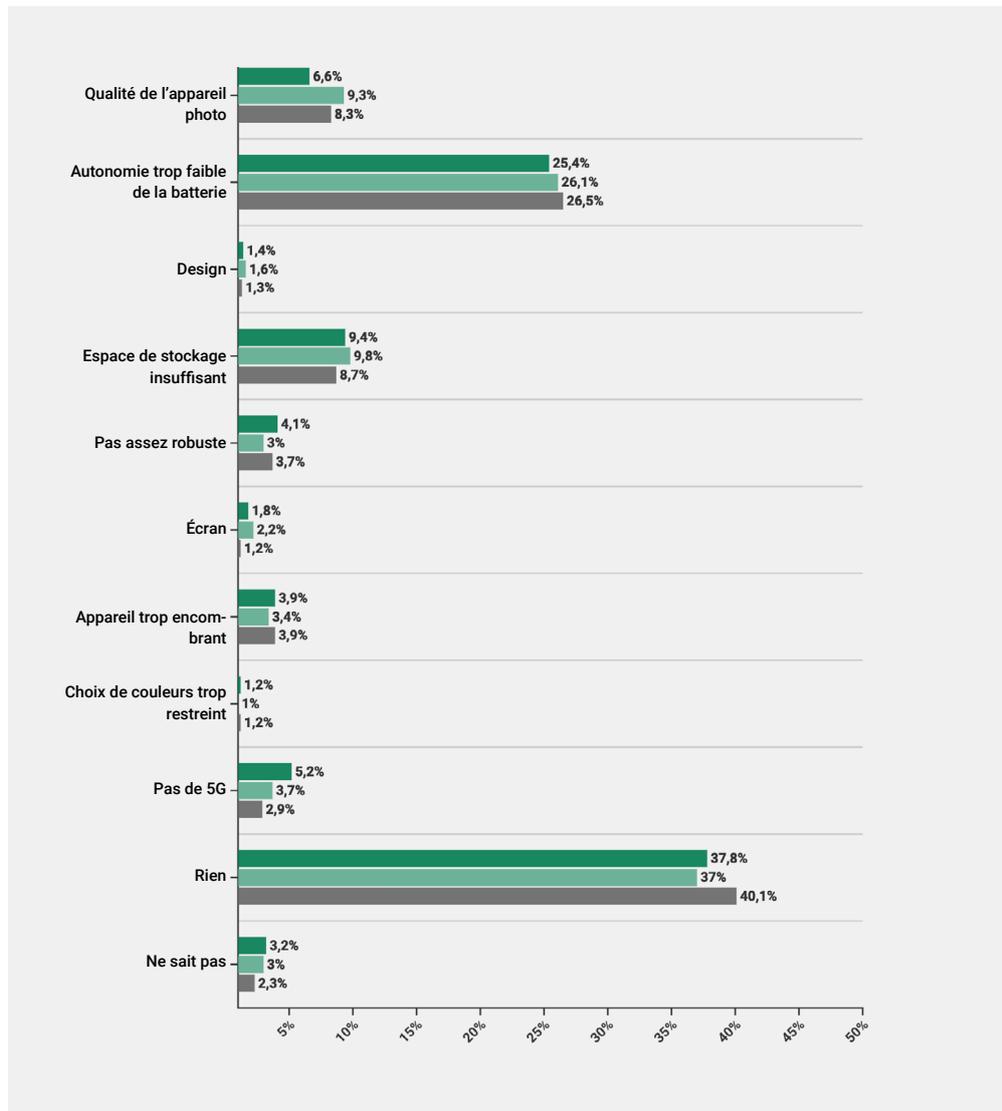
Satisfaction envers les appareils

Ce que veulent les utilisatrices et utilisateurs

La satisfaction générale envers les appareils reste élevée. Plus de 40 % des propriétaires de smartphones ont toute satisfaction de leur appareil. Comme les années précédentes, le reproche émis le plus souvent (26 % des personnes interrogées) concerne la courte durée de vie de la batterie. On est souvent plus insatisfait de la capacité de la batterie chez Apple (à 32,7 %) que chez Android (21,1 %). En revanche, les utilisatrices et utilisateurs d'Android se plaignent beaucoup plus fréquemment de la qualité de l'appareil photo (à 10,4 %) que celles et ceux qui ont un iPhone (5,9 %). De même, les personnes interrogées disposant d'un appareil sous Android estiment plus souvent que leur(s) appareil(s) sont trop encombrants.

Qu'est-ce qui vous dérange le plus sur votre smartphone actuel (appareil principal) ?

- 2021 ■
- 2022 ■
- 2023 ■

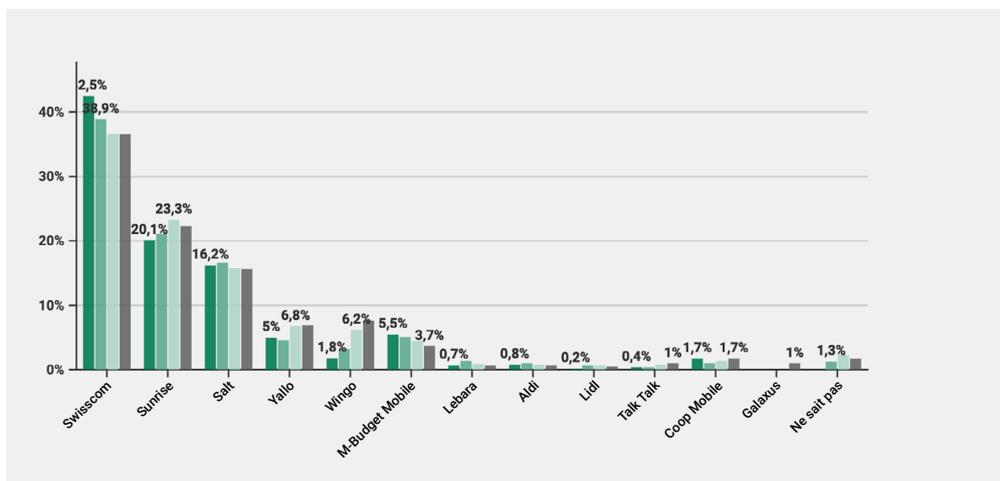


Marché des opérateurs en Suisse

En ce qui concerne le marché des opérateurs, la Suisse est restée stable en 2023. Swisscom, leader du marché, détient toujours près de 37% du marché. Wingo (filiale de Swisscom), Galaxus et Coop Mobile ont étendu leur empire. Les offres prépayées sont tombées sous la barre des 10% pour la première fois en 2023.

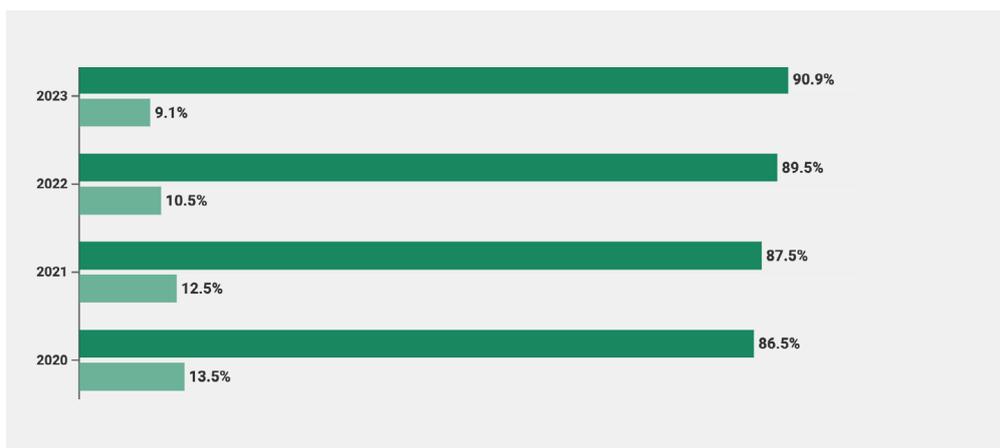
Quel est votre opérateur télécom ?

- 2020 ■
- 2021 ■
- 2022 ■
- 2023 ■



Utilisez-vous une offre prépayée ou avez-vous souscrit un abonnement (contrat) ?

- Abonnement (contrat) ■
- Offre prépayée ■



Étude sur les smartphones

L'enquête représentative a été réalisée par l'institut de sondage et d'études de marché Innofact pour le compte de comparis.ch auprès d'un échantillon de 2057 personnes issues de toutes les régions de Suisse. Le sondage a eu lieu en novembre 2023.

Pour en savoir plus

Aurel Stevens

Content Innovation Manager

Téléphone : +41 (0)44 360 34 23

media@comparis.ch

fr.comparis.ch

À propos de comparis.ch

Avec plus de 80 millions de visites par an, comparis.ch compte parmi les sites Internet les plus consultés de Suisse. L'entreprise compare les tarifs et les prestations des caisses maladie, des assurances, des banques et des opérateurs de télécommunications. Elle présente aussi la plus grande offre en ligne de Suisse pour l'automobile et l'immobilier. Avec ses comparatifs détaillés et ses analyses approfondies, elle contribue à plus de transparence sur le marché. comparis.ch renforce ainsi l'expertise des consommatrices et des consommateurs à la prise de décision. L'entreprise a été fondée en 1996 par l'économiste Richard Eisler.